



En partenariat avec



STEVEN A. ALTMAN ET CAROLINE R. BASTIAN

# RAPPORT DHL SUR LA CONNECTIVITÉ MONDIALE EN 2026

Une analyse détaillée de l'état de la mondialisation

Éléments clés



# COMMENT NOUS MESURERONS LA MONDIALISATION

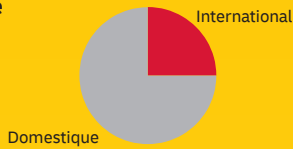
Très souvent, dans le débat public, la mondialisation est assimilée au commerce international. Dans le Rapport DHL sur la connectivité mondiale de 2026, nous adoptons un point de vue plus large en retraçant les flux d'échanges commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes à travers le monde.

L'une des méthodes de mesure de ces flux pourrait consister à reprendre tout simplement des indicateurs tels que la quantité de marchandises négociées, le montant des investissements internationaux

ou le nombre de migrants. Mais se concentrer seulement sur de tels chiffres absolus ne permet pas de déterminer l'étendue réelle de la mondialisation. Devons-nous craindre une hyper-mondialisation, par exemple, si les exportations mondiales atteignent les 50 billions de dollars ? Si le commerce recule de 10 %, cela signifie-t-il que la mondialisation commence à s'inverser ? Nous ne pouvons répondre à de telles questions qu'en remettant ces chiffres en perspective. Nous le faisons de deux manières :

## En termes d'échelle

Rapport entre flux internationaux et activité domestique



## En termes de couverture

Répartition géographique des flux internationaux



## Nous mesurons l'échelle des flux internationaux :

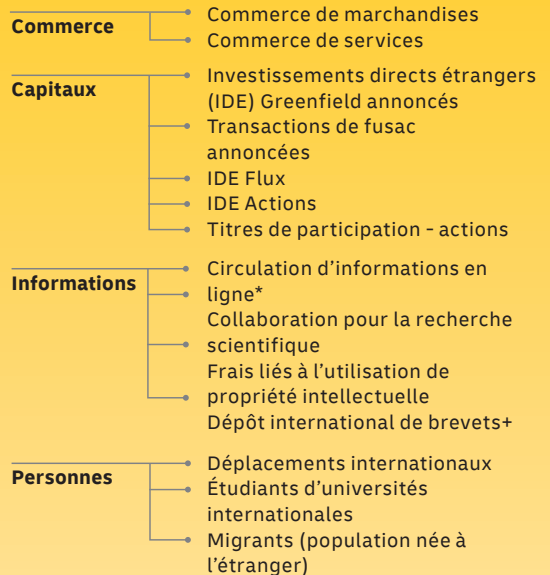
Cela signifie que nous déterminons la proportion internationale, et non domestique, des flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes d'un pays. Dans le cas du commerce par exemple, nous comparons les exportations au produit économique total. Ce taux ainsi que d'autres nous permet d'évaluer l'importance de chacun des flux internationaux.

## Nous mesurons la couverture des flux

**internationaux :** Cela signifie que nous évaluons dans quelle mesure les flux sont largement répartis autour du globe plutôt que concentrés entre des origines et des destinations précises. En effet, une véritable mondialisation suppose que les pays commercent avec un large éventail de nations, et non seulement avec quelques-uns de leurs voisins.

Le Rapport DHL sur la connectivité mondiale de 2026 mesure l'échelle et la couverture des flux internationaux d'échanges commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes sur la période allant de 2001 à 2025. Notre analyse s'appuie sur plus de 9 millions de points de données pour les 14 types de flux de pays à pays énumérés ici.

## Types de flux mesurés par l'Indice de connectivité mondiale de DHL



\* Au niveau des pays seulement + Tendances mondiales seulement

# À PROPOS DE CETTE BROCHURE

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

À première vue, le monde semble s'entredéchirer. Nous traversons une période de profonde incertitude géopolitique et économique. L'ordre fondé sur des règles est mis à rude épreuve et la volatilité fait désormais partie intégrante du processus décisionnel quotidien des gouvernements et des entreprises. Dans un tel environnement, les hypothèses peuvent être trompeuses et les faits sont plus importants que jamais.

Le Rapport DHL sur la connectivité mondiale fournit ces faits. Ce rapport, qui en est maintenant à sa quinzième édition, analyse plus de neuf millions de points de données pour offrir les informations sur la mondialisation les plus complètes actuellement disponibles.

Malgré les pressions persistantes, les résultats de cette année sont rassurants : la mondialisation n'est pas en train de s'inverser. Elle se redessine et se rééquilibre, tout en restant à un niveau historiquement élevé. Les pays et les entreprises continuent de s'adapter avec une résilience remarquable.

Le commerce mondial, par exemple, a augmenté plus rapidement en 2025 qu'au cours de n'importe quelle année depuis 2017, si l'on exclut le rebond qui a suivi l'effondrement des échanges pendant la pandémie de Covid-19. Les chaînes logistiques s'allongent également, les marchandises échangées parcourant les distances moyennes les plus longues jamais enregistrées. Si les récentes augmentations américaines des droits de douane sont susceptibles de freiner la croissance en 2026, le commerce mondial de marchandises devrait encore augmenter à un taux annuel moyen de 2,6 % jusqu'en 2029, comme ce fut le cas au cours de la dernière décennie.

Les entreprises et les économies devenant plus souples face à l'incertitude, il y a de bonnes raisons de rester optimistes quant à la force des flux mondiaux, malgré les risques à venir.

Cette brochure vous présentera un bref aperçu des éléments clés du Rapport DHL sur la connectivité mondiale en 2026. Pour obtenir le rapport complet - avec de nombreux autres aperçus, analyses et représentations graphiques, ainsi que la mention des sources et des ressources supplémentaires - nous vous invitons à vous rendre sur le site [dhl.com/gcr](https://dhl.com/gcr).

Nous sommes convaincus que vous trouverez ces informations intéressantes et utiles.



**Tobias Meyer**  
PDG, DHL Group



**Steven A. Altman**  
Maître de recherche universitaire et directeur  
de l'Initiative DHL sur la mondialisation à la faculté  
NYU Stern



# 10 POINTS CLÉS À RETENIR


**1 La connectivité mondiale reste stable.** L'indice de connectivité mondiale de DHL ne fait pas état d'un passage d'une activité internationale à une activité domestique en ce qui concerne les flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes. La connectivité mondiale a atteint un niveau record en 2022 et n'a pas varié sensiblement jusqu'en 2025.

**2 Les échanges de marchandises ont progressé plus rapidement en 2025** qu'au cours de n'importe quelle année depuis 2017, si l'on exclut la période volatile de la pandémie de Covid-19. Les acheteurs américains se sont empressés d'importer des marchandises avant la hausse des droits de douane, la Chine a augmenté ses exportations vers les destinations autres que les États-Unis et les investissements dans les infrastructures d'IA ont stimulé les échanges de marchandises telles que les semi-conducteurs et les équipements de transmission de données.

**3 La croissance du commerce devrait se poursuivre** au cours de la période 2026-29 au même rythme moyen qu'au cours de la dernière décennie. L'augmentation des droits de douane américains n'a que légèrement réduit les prévisions en matière de croissance du commerce mondial. D'autres pays ont soutenu la croissance du commerce en n'augmentant pas les droits de douane, et beaucoup ont négocié de nouveaux accords commerciaux pour s'assurer l'accès à d'autres marchés.

**4 Les liens entre les États-Unis et la Chine continuent de se détériorer.** Depuis 2016, la part des flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes des États-Unis avec la Chine a chuté de 42 %, tandis que celle de la Chine avec les États-Unis a baissé de 37 %. Toutefois, les alliés proches des États-Unis et de la Chine (à l'exclusion de la Russie) ne suivent pas de tendances similaires d'éloignement de leurs rivaux géopolitiques.

**5 La part des importations américaines en provenance directe de Chine a chuté,** passant d'un niveau record de 22 % en 2017 à 13 % en 2024, avant de s'effondrer à seulement 9 % au cours des trois premiers trimestres de 2025. Néanmoins, l'analyse des intrants chinois dans les biens importés d'autres pays ne montre pas de tendance clairement à la baisse de la dépendance des États-Unis à l'égard du contenu chinois.



**6** **Le monde est loin d'être divisé en blocs géopolitiques déconnectés.** Au cours de la dernière décennie, seuls 4 à 6 % des échanges mondiaux de marchandises, des investissements directs étrangers (IDE) Greenfield et des fusions-acquisitions (fusac) transfrontalières se sont détournés des rivaux géopolitiques. Les flux commerciaux se sont davantage déplacés vers des pays neutres que vers des alliés proches, ce qui suggère plus une « réduction des risques » qu'une « économie d'affinité » ou « friendshoring ».

**7** **La plupart des activités commerciales internationales ont déjà lieu entre pays amis,** ce qui limite la menace que les stratégies de réduction des risques font peser sur la mondialisation. En 2025, seuls 12 % des échanges mondiaux de marchandises, 5 % des IDE Greenfield et 3 % des fusac transfrontalières ont eu lieu entre les blocs d'alliés proches des États-Unis et de la Chine.

**8** **En 2025, les échanges de marchandises et les IDE Greenfield ont parcouru les plus longues distances moyennes jamais enregistrées,** tandis que la part de ces flux à l'intérieur des grandes régions géographiques a atteint des niveaux toujours plus bas. Reste à savoir si les stratégies de nearshoring conduiront à terme à des modèles commerciaux plus régionalisés.

**9** **Singapour est le pays du monde le plus connecté à l'international,** suivi par le Luxembourg et les Pays-Bas. Singapour affiche les flux internationaux les plus importants par rapport à son activité intérieure, et le Royaume-Uni a les flux les plus largement répartis géographiquement à travers le monde. Les Émirats arabes unis ont enregistré la plus forte augmentation de la connectivité mondiale depuis 2001.

**10** **Les grands récits sur la démondialisation** sont davantage motivés par la politique et les politiques publiques que par des évolutions réelles dans les flux transfrontaliers. Bien que le risque de démondialisation ait augmenté et que le modèle de connectivité soit en train de changer, le monde, dans l'ensemble, reste plus connecté que jamais.

# LA MONDIALISATION À UN NIVEAU HISTORIQUEMENT ÉLEVÉ

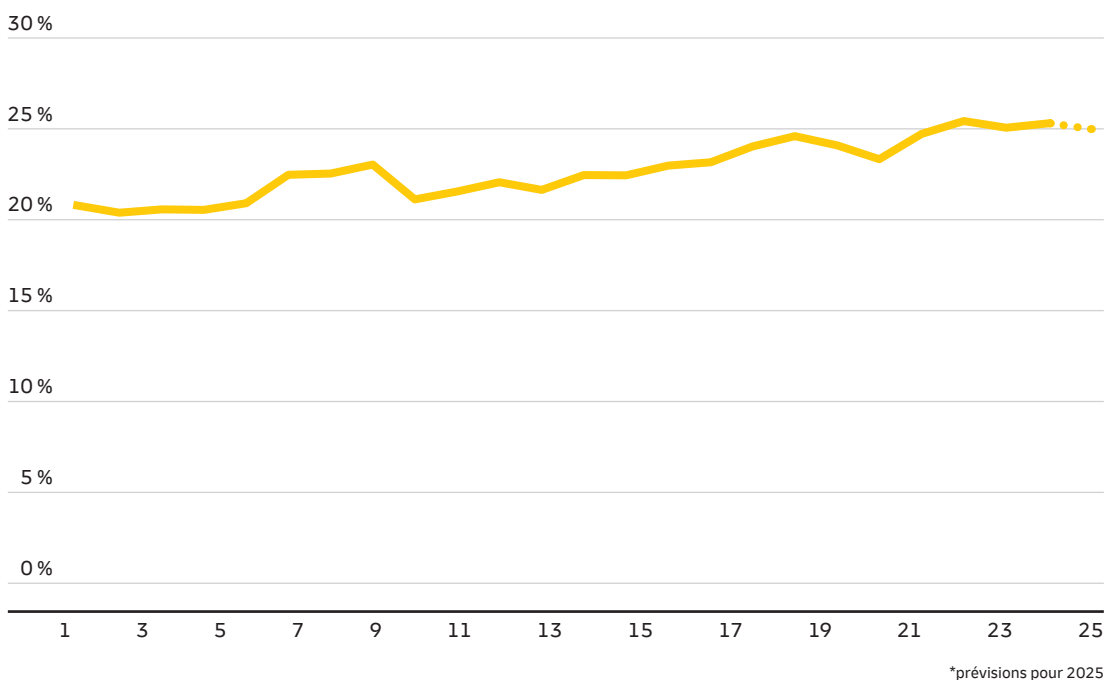
Dans un contexte de tensions géopolitiques, de nouveaux droits de douane et de changements brusques de politiques, les préoccupations exprimées de longue date concernant l'avenir de la mondialisation se sont intensifiées.

Pourtant, malgré toutes ces turbulences, les flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes à l'international ont remarquablement résisté. La mondialisation a atteint le niveau record de 25 % en 2022 et est restée proche de ce seuil jusqu'en 2025. Même si le monde est devenu plus complexe et plus instable, il n'est pas moins interconnecté.

Le diagramme ci-dessous illustre l'évolution de l'Indice de connectivité mondiale de DHL qui mesure l'activité internationale par rapport à l'activité nationale. Les résultats mondiaux sont échelonnés entre 0 % (rien ne traverse les frontières nationales) et 100 % (un monde « sans friction » totalement mondialisé, où les frontières et les distances ont cessé d'avoir de l'importance).

Le niveau actuel de 25 % souligne également que, même après des décennies de mondialisation et la résistance qu'elle a démontrée, nous sommes encore loin d'un monde complètement globalisé. Sans contraintes politiques, les pays disposent encore d'une marge de manœuvre considérable pour accroître leurs flux internationaux.

## Évolution de l'échelle de l'Indice de connectivité mondiale de DHL de 2001 à 2025\*



Remarque : échelle de 0 % (aucun flux ne traverse les frontières nationales) à 100 % (aucun effet de frontière ou de distance).



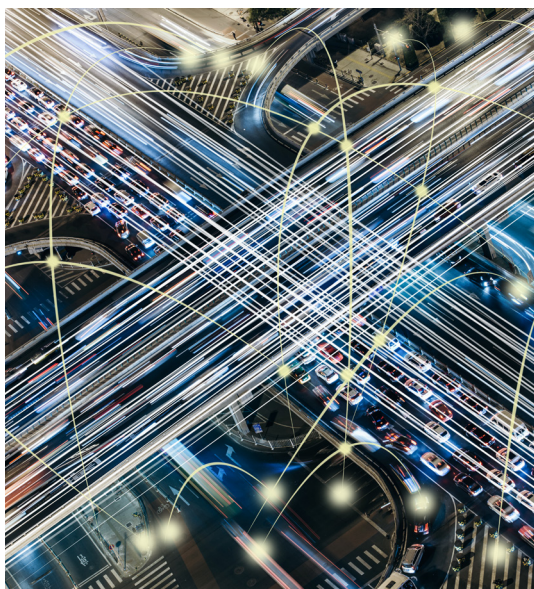
L'Indice de connectivité mondiale de DHL récapitule l'évolution de la mondialisation sur la base des flux internationaux d'échanges commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes à travers le monde.

Comme il se concentre sur les entreprises et l'économie, une pondération plus élevée a été appliquée aux flux commerciaux et de capitaux (35 % chacun) par rapport aux flux d'informations et de personnes (15 % chacun).

« Les risques de la mondialisation sont réels, mais la résilience des flux internationaux l'est tout autant. »



# QUATRE FLUX QUI CONNECTENT LE MONDE

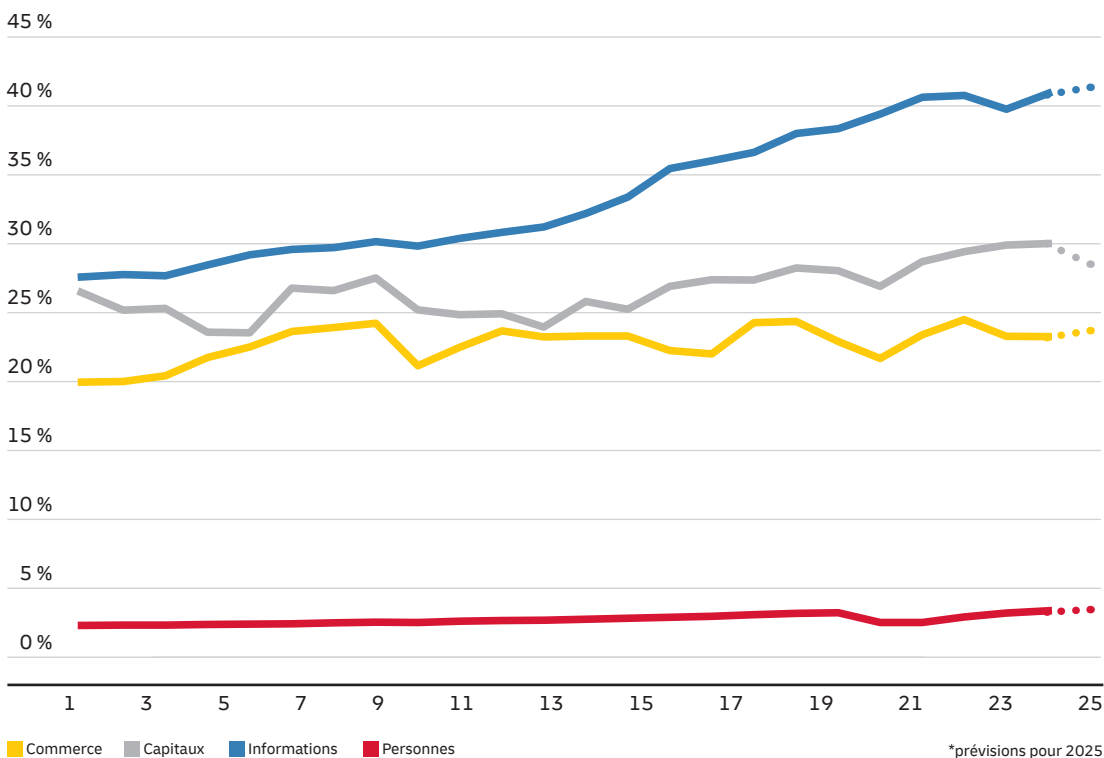


Comment les tensions et les crises internationales récentes ont-elles affecté les flux transfrontaliers de commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes ? Le diagramme ci-dessous illustre la manière dont chaque catégorie de flux s'est développée au cours du dernier quart de siècle.

Les flux d'informations ont atteint le niveau de mondialisation le plus élevé par rapport aux trois autres types de flux. Les flux de capitaux viennent en deuxième position, suivis par les flux d'échanges commerciaux. Les flux de personnes sont loin derrière, à des niveaux de mondialisation bien inférieurs.

Aucun des flux ne présente de changements inhabituels en 2024 ou 2025. Depuis 2023, un recul du pilier « capital » a été largement compensé par de légers gains dans les piliers « commerce », « informations » et « personnes ».

## Évolution de l'échelle des piliers de l'Indice de connectivité mondiale de DHL de 2001 à 2025\*



Remarque : échelle de 0 % (aucun flux ne traverse les frontières nationales) à 100 % (aucun effet de frontière ou de distance).



Pour plus de détails sur ce que comportent les quatre piliers, voir la deuxième page de couverture.

## COMMERCE

- Malgré les turbulences qui agitent l'environnement commercial, la croissance des échanges de marchandises a été étonnamment soutenue en 2025 (voir les points clés à retenir à la page 2).
- La part du commerce (en combinant les échanges de marchandises et de services) dans le PIB mondial est restée proche d'un niveau record.
- La part du PIB mondial provenant du commerce de marchandises a diminué depuis la crise financière de 2008, mais elle est restée stable si l'on exclut la Chine.
- En revanche, la part du PIB mondial que représente le commerce de services continue d'augmenter sur le long terme.

## CAPITAUX

- Les tendances en matière d'investissements internationaux ont été mitigées en 2025. Dans l'ensemble, les entreprises n'ont pas réorienté leurs investissements des marchés étrangers vers les marchés nationaux.
- Les données actuelles montrent une baisse des investissements directs étrangers (IDE) Greenfield annoncés.
- D'autre part, les flux globaux d'IDE ont augmenté, les fusions-acquisitions transfrontalières ont bien résisté et les multinationales continuent de réaliser une part de leur activité à l'étranger proche des niveaux les plus élevés jamais enregistrés.

## INFORMATIONS

- Au cours des deux dernières décennies, les flux d'informations ont connu les plus gains les plus importants.
- Depuis 2021, cependant, la croissance s'est ralentie et est devenue plus volatile. Les données montrent que les dépôts de brevets internationaux se sont ralentis, et que la collaboration scientifique transfrontalière comme les redevances pour l'utilisation de la propriété intellectuelle étrangère ont diminué.
- Les tensions géopolitiques et les restrictions politiques sur les flux de données sont désormais susceptibles de restreindre de manière significative la mondialisation de l'information.

## PERSONNES

- Après s'être effondrés pendant la pandémie de Covid-19, les flux internationaux de personnes sont revenus à la normale, propulsant cette catégorie de flux vers de nouveaux sommets en 2024 et 2025.
- Les tendances à long terme sont à la hausse pour tous les types de flux internationaux de personnes mesurés : voyages, mobilité des étudiants et migrations.
- Toutefois, les flux de personnes restent beaucoup moins mondialisés que les flux commerciaux, de capitaux ou d'informations. La plupart des gens voyagent rarement à l'étranger, et seuls 3,7 % de la population mondiale vit en dehors de son pays de naissance.

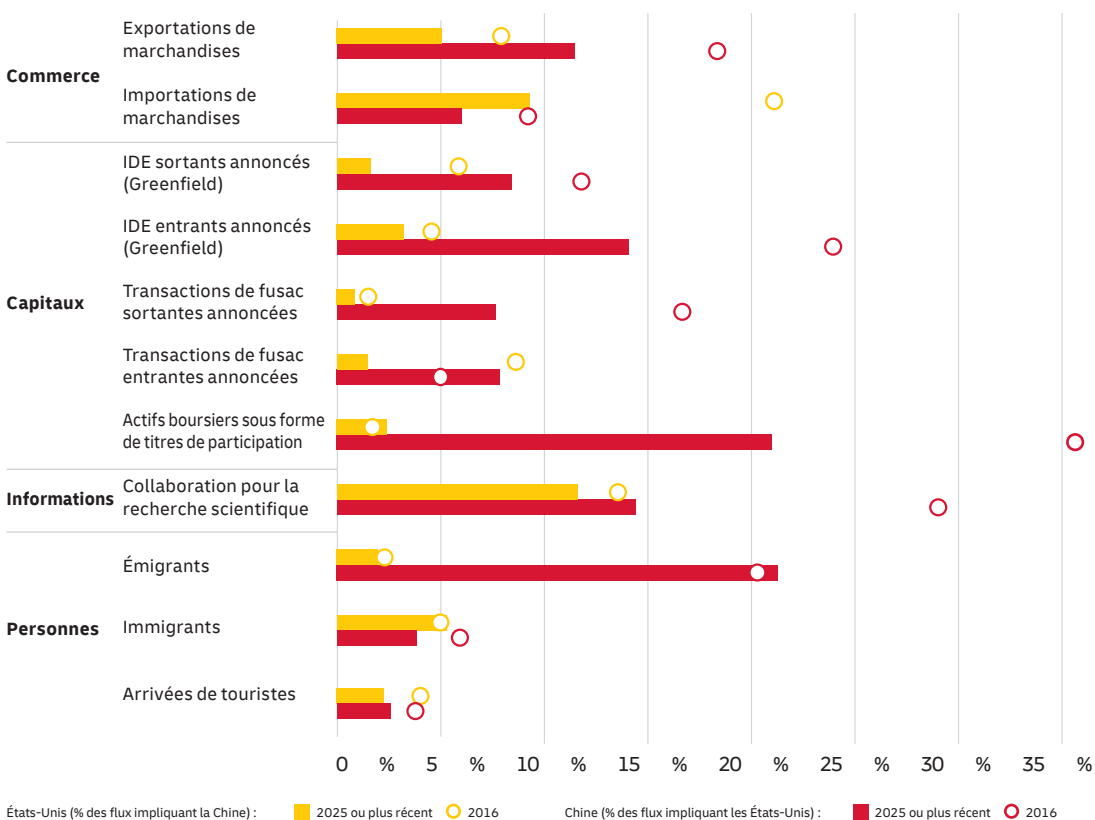
# LE MONDE SE FRACTURE-T-IL EN BLOCS RIVAUX ?

Les tensions croissantes et la rivalité entre les deux principales superpuissances mondiales, les États-Unis et la Chine, constituent une menace sérieuse pour la mondialisation. On craint de plus en plus qu'une nouvelle guerre froide ne fracture l'économie mondiale en blocs rivaux.

Il existe en effet une tendance à un éloignement des États-Unis et de la Chine. Le diagramme ci-dessous illustre ce phénomène : partout où les barres n'atteignent pas les cercles, les parts de flux entre les deux pays ont diminué. Depuis 2016, ces deux pays ont réduit la part des flux internationaux qui existent entre eux pour presque tous les types de flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes.

Mais existe-t-il également un schéma similaire de séparation entre des blocs de pays rivaux ? Des données complémentaires indiquent que ce n'est pas le cas, du moins pas encore, surtout si l'on dépasse la division entre la Russie et les pays alignés sur l'Occident depuis l'invasion à grande échelle de l'Ukraine. Jusqu'à présent, les tensions et les conflits géopolitiques n'ont transformé qu'une petite partie des flux mondiaux. La plupart des pays continuent d'interagir avec leurs partenaires habituels et l'économie mondiale est encore très loin d'une division en blocs rivaux.

## Répartition des flux entre les États-Unis et la Chine, 2025 (ou plus récent) vs. 2016



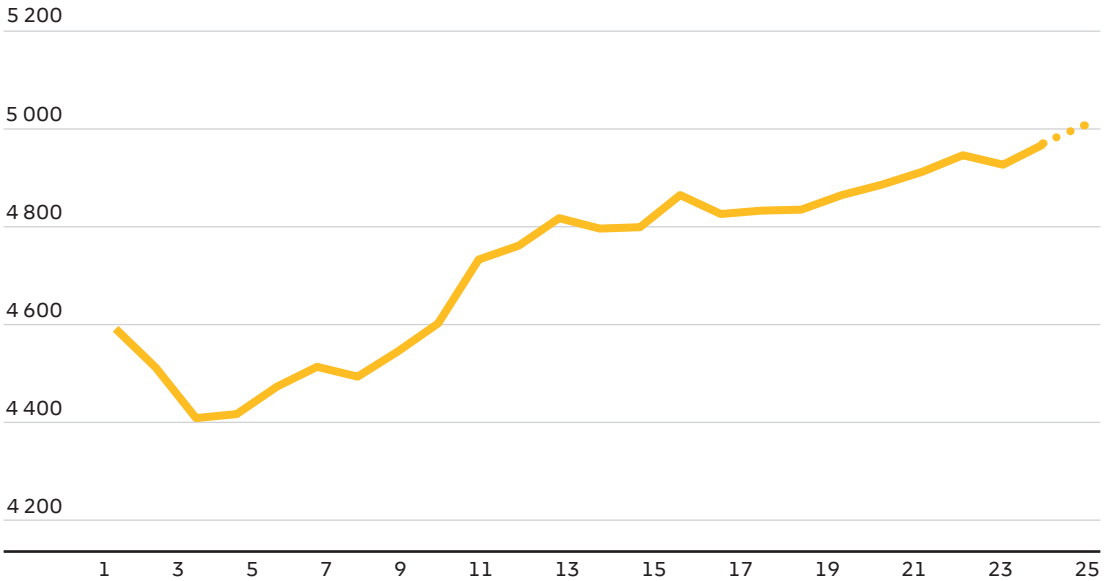
Source des données : Tableau A.3 en annexe du rapport complet



Les barres jaunes indiquent le pourcentage des flux américains avec tous les pays en provenance ou à destination de la Chine (en 2025 ou l'année avec les données disponibles les plus récentes). Les barres rouges indiquent le pourcentage des flux chinois en provenance ou à destination des États-Unis. Les cercles indiquent les mêmes mesures en 2016, avant le début de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine.

# EXISTE-T-IL UNE TENDANCE À LA RÉGIONALISATION ?

## Commerce de marchandises : Distance moyenne (en kilomètres), 2001-2025



Source des données : IMF International Trade in Goods, douanes chinoises, CPT Single Window, base de données Gravity du CEPII.  
Remarque : les données 2025 du commerce couvrent les neuf premiers mois de l'année.



Les tensions géopolitiques et les inquiétudes concernant la résilience de la chaîne logistique ont conduit de nombreux observateurs à prédire une transition de la mondialisation vers la régionalisation. Mais est-ce vraiment ce qui se passe ? Le diagramme ci-dessus suggère le contraire. En 2025, les marchandises échangées ont voyagé plus loin que jamais - et des distances plus longues témoignent d'une régionalisation moindre, et non pas plus importante.

La plupart des autres flux internationaux s'effectuent également sur des distances plus longues, avec une part décroissante à l'intérieur des régions. Cela indique que les prédictions d'un passage d'un commerce mondial à un commerce régional ne se sont pas réalisées, du moins pas encore.

L'essor des économies émergentes, qui a multiplié les possibilités d'échange entre les régions géographiques, a été l'un des principaux moteurs pour lesquels les flux internationaux se sont étendus sur de plus grandes distances au cours des dernières décennies.

Il n'est pas certain que les flux internationaux se régionalisent à l'avenir. De nombreuses entreprises et de nombreux gouvernements s'efforcent d'encourager les chaînes logistiques régionales, mais la mise en œuvre de telles transformations peut prendre des années. Toutefois, le commerce international est déjà fortement régionalisé et une régionalisation plus poussée peut nécessiter des concessions, ce qui laisse penser qu'un basculement d'un commerce mondial à un commerce régional est peu probable.

# LEADERS DE LA MONDIALISATION

L'édition 2026 du Rapport DHL sur la connectivité mondiale recherche le niveau de mondialisation de 180 pays entre 2001 et 2024 en s'appuyant sur plus de 9 millions de points de données.

Le tableau de droite montre que Singapour se classe comme le pays du monde le plus mondialisé, suivi par le Luxembourg et les Pays-Bas :

- En tant que cité-État dotée d'importantes activités portuaires et d'un secteur financier florissant, **Singapour** est particulièrement bien placée pour exceller dans la mondialisation. Bien avant que le statut de « ville mondiale » ne devienne à la mode, Singapour a commencé à mettre en œuvre des politiques visant à faire de la connectivité mondiale la pierre angulaire de sa stratégie de développement économique.
- **Luxembourg** est située au cœur de l'Europe, la région la plus connectée au monde, et est particulièrement active dans les flux de capitaux








transfrontaliers. C'est également l'une des trois capitales de l'Union européenne et le siège de nombreuses institutions européennes. La plupart des Luxembourgeois parlent quatre langues et 51 % des habitants du pays sont nés à l'étranger.

- La combinaison unique de situation géographique, d'intégration régionale avec ses voisins, d'attrait du marché intérieur et de longue tradition d'ouverture internationale a fait des **Pays-Bas** un chef de file en matière de connectivité mondiale.

D'autres données montrent que les Émirats arabes unis ont enregistré la plus forte augmentation de la mondialisation depuis 2001. L'Europe est la région la plus mondialisée au monde, suivie de l'Amérique du Nord, et du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

(Pour les classements de chaque année, voir [dhl.com/gcr](https://www.dhl.com/gcr).)

## QUEL EST LE DEGRÉ DE MONDIALISATION DES 10 PLUS GRANDES ÉCONOMIES DU MONDE ?

Rang	PIB	Classement	Pays	Score	Variation de 2019 à 2024	
					Classement	Score
1.	39		États-Unis	57	9	1
2.	81		Chine	49	4	1
3.	14		Allemagne	61	0	1
4.	46		Japon	55	2	1
5.	58		Inde	52	0	0
6.	9		Royaume-Uni	66	1	1
7.	22		France	59	2	0
8.	28		Italie	58	5	1
9.	26		Canada	59	4	0
10.	60		Brésil	52	4	1

Ce tableau montre clairement que les plus grandes économies du monde, tout en exerçant une forte influence sur les schémas d'activité mondiaux, ne se classent généralement pas parmi les pays les plus mondialisés.

Cela s'explique par le fait que, pour être classés en tête de l'Indice de connectivité mondiale de DHL, les pays doivent combiner une « échelle » importante (flux internationaux importants par rapport à l'activité nationale) et une « couverture » élevée (flux mondiaux largement répartis). Les grandes économies, en revanche, affichent généralement une échelle importante mais une faible couverture, car leurs grands marchés intérieurs réduisent la part relative des flux internationaux.

Par exemple, les États-Unis se classent au 39<sup>e</sup> rang. En raison de la grande portée de leurs flux internationaux, ils se classent au deuxième rang mondial en termes de couverture. Mais ces flux internationaux sont faibles par rapport à l'activité intérieure, ce qui explique qu'ils ne se classent qu'au 131<sup>e</sup> rang sur 180 pays en terme d'échelle. De même, le 81<sup>e</sup> rang global de la Chine reflète un rang beaucoup plus élevé pour la couverture (29<sup>e</sup>) que pour l'échelle (177<sup>e</sup>).

## Classements et scores de connectivité mondiale

Classement	+/-	Pays	Score	Classement	+/-	Pays	Score	Classement	+/-	Pays	Score
1	0	Singapour	78	62	11	Maroc	52	121	7	Tonga	46
2	0	Luxembourg	74	63	1	Chili	52	122	9	Sénégal	46
3	1	Pays-Bas	73	64	39	Guyane	52	123	14	Côte d'Ivoire	46
4	1	Irlande	72	65	13	Île Maurice	51	124	22	Gambie	46
5	0	Suisse	69	66	1	Koweït	51	125	18	Kiribati	46
6	0	Hong Kong SAR, Chine	69	67	19	Oman	51	126	10	El Salvador	45
7	3	Émirats arabes unis	68	68	60	Namibie	51	127	12	Pakistan	45
8	1	Belgique	67	69	3	Brunei Darussalam	51	128	69	Fédération russe	45
9	1	Royaume-Uni	66	70	9	Géorgie	50	129	7	Mauritanie	45
10	2	Danemark	66	71	1	Arménie	50	130	0	Irak	45
11	0	Malte	66	72	5	Monténégro	50	131	13	Cap Vert	45
12	1	Suède	65	73	5	Cambodge	50	132	8	Népal	45
13	4	Chypre	62	74	8	Tunisie	50	133	25	Éthiopie	45
14	0	Allemagne	61	75	1	Djibouti	50	134	7	Bahamas	45
15	1	Finlande	61	76	7	Antigua-et-Barbuda	50	135	3	Guinée	45
16	13	Malaisie	61	77	7	Saint-Christophe-et-Niévès	50	136	17	Madagascar	45
17	1	Norvège	61	78	0	Mexique	50	137	8	Bangladesh	45
18	1	République tchèque	60	79	6	Fidji	49	138	12	Îles Salomon	45
19	0	Israël	60	80	8	Panama	49	139	31	Timor-Leste	45
20	5	Hongrie	59	81	4	Chine	49	140	7	Angola	44
21	0	Australie	59	82	8	Bosnie-Herzégovine	49	141	4	Guatemala	44
22	2	France	59	83	7	Sri Lanka	49	142	3	Cameroun	44
23	0	Autriche	59	84	16	Albanie	49	143	7	Paraguay	44
24	1	Slovénie	59	85	10	Mongolie	49	144	6	Bolivie, État plurinational de	44
25	1	Estonie	59	86	24	Libye	49	145	4	Ouganda	44
26	4	Canada	59	87	14	Suriname	49	146	11	Iran, République islamique d'	44
27	7	Thaïlande	58	88	11	Andorre	49	147	26	Bhoutan	44
28	5	Italie	58	89	9	Moldavie	49	148	42	Biélorussie	44
29	5	Islande	58	90	5	Trinité-et-Tobago	49	149	5	Tanzanie, République-Unie de	44
30	5	Portugal	58	91	0	Costa Rica	49	150	2	Papouasie-Nouvelle-Guinée	44
31	6	Corée, République de	58	92	3	Pérou	49	151	8	Lesotho	44
32	4	Taiwan, Chine	58	93	14	Jamaïque	48	152	6	Rwanda	44
33	11	Bahreïn	58	94	3	Kazakhstan	48	153	30	Samoa	44
34	7	Espagne	58	95	7	Égypte	48	154	13	Congo, République démocratique du	44
35	4	Qatar	57	96	2	Gabon	48	155	21	Algérie	44
36	3	Vietnam	57	97	26	Ghana	48	156	5	Ouzbékistan	44
37	9	Nouvelle-Zélande	57	98	5	Argentine	48	157	6	Malawi	43
38	6	Lituanie	57	99	3	Colombie	47	158	10	Togo	43
39	9	États-Unis	57	100	20	Nigéria	47	159	15	Tchad	43
40	0	Seychelles	57	101	10	Équateur	47	160	43	Myanmar	43
41	1	Pologne	56	102	10	Barbade	47	161	1	Sierra Leone	43
42	3	Liban	56	103	21	Congo	47	162	29	Vanuatu	42
43	0	Grèce	56	104	21	Saint-Vincent-et-les-Grenadines	47	163	10	Venezuela, République bolivarienne du	42
44	6	Slovaquie	55	105	17	Azerbaïdjan	47	164	1	Eswatini	42
45	4	Bulgarie	55	106	1	Honduras	47	165	12	Tadjikistan	42
46	2	Japon	55	107	26	Mozambique	47	166	2	Guinée-Bissau	42
47	2	Serbie	54	108	47	Kirghizistan	47	167	1	Bénin	41
48	6	Arabie saoudite	54	109	47	Laos, République démocratique populaire	47	168	3	Mali	41
49	3	Lettonie	54	110	3	Uruguay	47	169	7	Afghanistan	41
50	1	Croatie	54	111	2	Belize	47	170	9	Zimbabwe	41
51	4	Maldives	54	112	5	Indonésie	47	171	10	Burkina Faso	41
52	2	Turquie	53	113	1	Nicaragua	46	172	10	Haïti	41
53	0	Afrique du Sud	53	114	27	Zambie	46	173	4	Botswana	41
54	1	Macédoine du Nord	53	115	27	Cuba	46	174	0	Burundi	41
55	8	Macao SAR, Chine	53	116	0	République dominicaine	46	175	18	République centrafricaine	40
56	13	Jordanie	52	117	13	Sainte-Lucie	46	176	1	République arabe syrienne	40
57	1	Roumanie	52	118	31	Dominique	46	177	11	Soudan	40
58	0	Inde	52	119	2	Kenya	46	178	0	Niger	40
59	2	Philippines	52	120	22	Libéria	46	179	7	Sao Tomé-et-Principe	39
60	4	Brésil	52					180	0	Yémen	38
61	1	Ukraine	52								

# LE MYTHE DE LA DÉMONDIALISATION



Au moins jusqu'en 2025, le monde est toujours aussi connecté. La résilience des flux internationaux contraste fortement avec l'affirmation largement répandue selon laquelle la mondialisation est en train de s'inverser.

Plusieurs erreurs et biais courants peuvent donner l'impression que la démondialisation est plus forte qu'elle ne l'est en réalité :

- Nous partons souvent du principe que l'évolution des grandes économies, comme les États-Unis et la Chine, ou des secteurs stratégiques, comme ceux des semi-conducteurs ou des minerais critiques, représente les tendances mondiales. Ce n'est généralement pas le cas.
- La croyance selon laquelle le monde était autrefois proche d'une mondialisation effrénée. Comme cela n'a jamais été le cas, les nouvelles restrictions peuvent sembler plus drastiques qu'elles ne le sont réellement.
- Le raisonnement motivé joue également un rôle. Les partisans et les détracteurs de la mondialisation exagèrent parfois de légères fluctuations pour appuyer leurs thèses.
- Du fait de notre tendance naturelle à nous focaliser sur les aspects négatifs, tels que les hausses de droits de douane, nous accordons moins d'attention aux aspects positifs, tels que les nouveaux accords commerciaux.

En fait, malgré tous les risques, il y a plusieurs excellentes raisons pour lesquelles les flux mondiaux sont susceptibles de rester vigoureux à l'avenir :

- **Les gains de la mondialisation sont toujours importants :** La plupart des dirigeants cherchent à préserver les acquis de la mondialisation tout en atténuant les risques et les vulnérabilités.
- **L'adaptabilité renforce la résilience :** Les entreprises ont accru leur capacité à s'adapter rapidement à des tensions transfrontalières.
- **La réduction des risques n'est pas synonyme de démondialisation :** La plupart des activités se déroulent entre des pays amis, et les délocalisations de la production dans d'autres pays stimulent souvent les échanges commerciaux et les investissements internationaux.
- **La technologie pourrait encore stimuler les flux mondiaux :** Par le passé, la technologie a amplifié la mondialisation en réduisant les coûts et les obstacles liés à la distance. Les nouvelles technologies telles que l'IA pourraient à nouveau stimuler la croissance des flux mondiaux.
- **La croissance multipolaire accroît les opportunités :** Si les rivalités géopolitiques engendrent des risques, une plus grande répartition de l'activité économique entre les pays multiplie également les opportunités d'échanges internationaux.

Même dans un monde agité, il n'est pas du tout certain que l'avenir sera moins mondialisé. Jusqu'à présent, les entreprises et les pays gèrent les défis et les opportunités d'un monde complexe et fortement interconnecté, et ne se replient pas derrière leurs frontières nationales.

## LES AUTEURS

**Steven A. Altman** est maître de recherche universitaire à la Stern School of Business de l'université de New York et professeur de recherche adjoint au département Gestion et entreprises de la NYU Stern. Le professeur Altman est également Directeur de l'initiative DHL sur la Mondialisation au Centre pour l'avenir de la gestion de la NYU Stern. Ses recherches portent sur la mondialisation et ses répercussions sur la stratégie des entreprises et les politiques publiques. Il est titulaire d'un doctorat de l'université de Reading, d'un master en administration des affaires de la Harvard Business School, d'un master en administration publique de la Harvard's John F. Kennedy School of Government et d'une licence en économie de la Wharton School of Business de l'université de Pennsylvanie.

**Caroline R. Bastian** est chercheur principal à la Stern School of Business de l'université de New York. Mme Bastian est détachée au Centre pour l'avenir de la gestion de l'Initiative DHL sur la Mondialisation de la Stern School. Elle coordonne les travaux de l'initiative en rapport avec la science des données, les statistiques, les méthodes quantitatives et la visualisation des données. Mme Bastian est titulaire d'un master en statistiques appliquées à la recherche en sciences sociales de l'université de New York, d'un master en affaires internationales de l'université de Columbia et d'une licence de la Pacific University.

## L'INITIATIVE DHL SUR LA MONDIALISATION

L'Initiative DHL sur la Mondialisation créée au Centre pour l'avenir de la gestion de la NYU Stern a pour but de développer et d'entretenir la plus importante collection universitaire au monde de données relatives à la mondialisation des flux d'échanges commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes, et d'être un centre d'excellence majeur dans la recherche sur la mondialisation fondée sur les données. En s'appuyant sur cette base de recherche unique, l'Initiative souhaite fournir aux dirigeants d'entreprises, aux responsables politiques et aux enseignants des éléments utiles et apportés en temps voulu sur la situation et la direction empruntée par la mondialisation, sur la manière dont la mondialisation influe sur les entreprises et les pays, et sur les bonnes pratiques favorisant les liens transfrontaliers. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [stern.nyu.edu/globalization](https://stern.nyu.edu/globalization).



DHL est la marque mondiale majeure dans le secteur de la logistique. Les divisions de DHL offrent un portefeuille inégalé de services logistiques, allant de la distribution nationale et internationale de colis aux solutions de gestion des commandes et d'expédition en matière de commerce électronique, en passant par l'express international, le fret routier, aérien et maritime, ainsi que la gestion des chaînes d'approvisionnement industrielles. Avec environ 400 000 employés dans plus de 220 pays et territoires à travers le monde, DHL relie les personnes et les entreprises de manière sûre et fiable, permettant ainsi des flux commerciaux durables à l'échelle mondiale. Avec des solutions spécialisées pour les marchés et les industries en croissance, notamment la technologie, les sciences de la vie et les soins de santé, l'ingénierie, la fabrication et l'énergie, l'automobile et la vente au détail, DHL se positionne résolument comme « l'entreprise de logistique pour le monde ». DHL fait partie de DHL Group. Consultez le site [dhl.com](https://dhl.com).



La Stern School of Business de l'université de New York NYU, située au cœur de Greenwich Village et étroitement liée à la ville de New York dont elle porte le nom, compte parmi les meilleures écoles de commerce et de management et centres de recherche des États-Unis. La NYU Stern offre à ses étudiants une grande variété de programmes à tous les niveaux d'enseignement, y compris des programmes réservés aux cadres supérieurs. Les étudiants profitent également du dynamisme et des ressources infinies de l'une des métropoles économiques mondiales. La NYU Stern est une communauté accueillante qui incite ses membres à accepter et à conduire le changement dans un monde en perpétuelle transformation. Consultez le site [stern.nyu.edu](https://stern.nyu.edu).



## RAPPORT DHL SUR LA CONNECTIVITÉ MONDIALE EN 2026

- Le Rapport DHL sur la connectivité mondiale de 2026 fournit une analyse détaillée unique en son genre de l'état de la mondialisation et de son évolution. En analysant plus de 9 millions de points de données, il suit la façon dont les flux commerciaux, de capitaux, d'informations et de personnes se déplacent dans le monde.
- Une collection supplémentaire de 180 profils de pays d'une page récapitule de manière concise la structure de mondialisation de chaque pays.
- Les cartes, les graphiques et autres visualisations de données permettent de donner vie aux faits, et font de ce rapport non seulement une ressource précieuse pour identifier les opportunités commerciales prometteuses, mais aussi une référence pratique et adaptée à un large éventail de publics.
- Publié régulièrement depuis 2011, le Rapport DHL sur la connectivité mondiale alimente un débat factuel et permet de faire la distinction entre réalité et fiction en matière de mondialisation.



**Téléchargez le rapport complet sur [dhl.com/gcr](https://dhl.com/gcr).**

Ce site web contient également des ressources supplémentaires, dont un outil interactif qui peut être utilisé pour personnaliser les résultats.

### Impression

Éditeur :  
DHL Group, siège social

Responsable : Nicola Leske,  
Responsable Group Communications & Sustainability  
Charles-de-Gaulle-Straße 20  
53113 Bonn, Allemagne

Direction du projet DHL Group :  
Sabine Hartmann, Mathias Schneider

[dhl.com/globalconnectedness](https://dhl.com/globalconnectedness)

Valable à partir de : février 2026  
N° de réf. 1020675-601-137

© Deutsche Post AG, Bonn, Allemagne